L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 JUIN 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., PROPRIÉTAIRES.
G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 8[illegible], entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 13 JUIN.

A nos abonnés du faubourg Tremé.

Le porteur chargé du service du faubourg Tremé, depuis la rue St-Philippe jusqu'à la rue du Canal, étant tombé malade, et son remplaçant ne connaissant pas parfaitement la route, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas l'Abeille d'en donner immédiatement avis dans nos bureaux.

ABONNÉS À LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

L'ESCLAVAGE.

Le juge McLean a publié, en 1847, dans le *National Intelligencer*, un article fort remarquable sur l'esclavage. Le journal de Washington l'a reproduit récemment à la requête d'un certain nombre de ses lecteurs, et nous croyons devoir à notre tour l'analyser.

La question de l'esclavage est la plus brûlante de nos jours et la seule qui menace sérieusement l'Union par les complications qu'elle amène, l'agitation qu'elle crée, les semences de désordres qu'elle répand et les haines aveugles qu'elle fait naître. Le Kansas n'est-il pas déjà en proie à la guerre civile?

Un intérêt d'un nouveau genre s'attache aussi aux vues du juge McLean. Le parti républicain noir a songé pendant un moment à décerner la candidature présidentielle à ce dernier. Mais le parti républicain est hostile à l'esclavage. Le juge McLean le serait-il aussi? Voyons comment il s'exprime au sujet de cette institution dans sa communication de 1847 à l'*Intelligencer*, et ce qu'il pense des pouvoirs du Congrès.

Le premier article de la Constitution fédérale, dit-il, déclare qu'un Congrès des États-Unis exercera tous les pouvoirs législatifs énoncés dans la dite Constitution. Le Congrès ne peut donc exercer que les pouvoirs spécifiés dans la charte, c'est-à-dire que son autorité est bornée.

La huitième section de ce premier article déclare que le Congrès aura le pouvoir "d'exercer un droit de législation exclusif, dans tous les cas, dans un district n'ayant pas plus de dix mille carrés, qui pourra, par la cession de certains États et l'acceptation du Congrès, devenir le siége du gouvernement des États-Unis. Le Congrès exercera un droit semblable dans tous les endroits achetés, avec le consentement de la législature de l'État où sont situées ces localités, pour la construction de forts, de magasins, d'arsenaux, de docks et d'autres édifices nécessaires."

La cession du district de Columbia, où l'esclavage existait depuis longtemps, a eu lieu sous l'empire de la section 8. La question de savoir si le Congrès pouvait y décréter l'esclavage ne s'est donc pas présentée, et nul ne prétend que le Congrès pourrait établir l'esclavage dans cette partie de territoire détachée d'un État libre que lui accorderait celui-ci pour la construction de forts, etc."

Les esclaves ne sont désignés comme *biens* dans aucune partie de la Constitution; ils sont indiqués comme des *personnes*. Dans la 2e section du 1er article, qui répartit les représentants et les taxes directes, ces mots "trois cinquièmes de toutes les autres personnes" comprennent les esclaves. Il est également question d'eux dans la 9me section du même article déclarant que "l'importation de telles personnes que certains États actuels jugeront à propos d'admettre ne sera pas interdite par le Congrès avant l'année 1808," ainsi que dans la 2e section du 4me article au sujet des travailleurs fugitifs. Il n'est fait allusion aux esclaves dans aucune autre partie de la Constitution.

La 3me section du 4me article porte que "le Congrès aura le pouvoir de disposer des terrains ou autres biens appartenant aux États-Unis, de faire pour ces propriétés tous les règlements nécessaires, etc". Il s'agit uniquement ici des biens du gouvernement, et ce droit accordé au Congrès peut s'exercer dans un État aussi bien que dans un territoire. Aucune clause de la Constitution n'autorise spécialement le Congrès à établir un gouvernement territorial, si ce n'est celle qui a rapport au district de Columbia.

L'ordonnance "pour le gouvernement du territoire des États-Unis au nord-ouest de la rivière de l'Ohio" a été adoptée le 7 août 1787, c'est-à-dire avant la proclamation de la constitution des États-Unis. Cette ordonnance se rapportait au territoire qui comprend aujourd'hui l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois et le Michigan. D'autres gouvernements territoriaux distincts ont été organisés sous l'empire de cette ordonnance, à mesure que l'accroissement de la population l'exigeait. L'ordonnance avait trait au gouvernement de tout le territoire cédé à l'Union à l'époque où la constitution fut adoptée, et c'est probablement la raison pour laquelle les auteurs du pacte fondamental ont jugé inutile d'y mettre une clause relative à l'organisation des territoires. Le 7 août 1789 l'ordonnance fut modifiée par un acte du Congrès qui l'adapta à la Constitution.

La Caroline du Nord ayant cédé en 1790 à l'Union une partie de son territoire, formant aujourd'hui le Tennessee, stipula que le Congrès ne passerait point de loi pour y émanciper les esclaves. La même année le Congrès adopta, moyennant de légères modifications, l'ordonnance de 1787 pour le gouvernement du territoire des États-Unis, au sud de l'Ohio.

Le premier territoire étranger annexé aux États-Unis fut la Louisiane où existait déjà l'esclavage. La Floride, annexée plus tard, avait aussi des esclaves. Le Texas était un État à esclaves.

Le territoire mexicain étant libre, si on en annexe une partie aux États-Unis, elle doit entrer dans l'Union comme territoire libre, et on se demande ensuite si le Congrès a le pouvoir d'en faire un territoire à esclaves. L'esclavage existe dans un État en vertu des lois locales, et l'État a seul le droit de s'occuper de cette question. Le Congrès n'a rien à y voir, si ce n'est pour assurer l'arrestation des esclaves fugitifs. Ces points incontestables et incontestés, sont parfaitement établis.

Les rapports entre les maîtres et les esclaves sont réglés par la loi locale, et lorsque l'esclave se réfugie dans un État où ces rapports n'existent point, il est libre, à moins qu'une loi générale n'autorise le maître à s'en emparer. La Constitution autorise l'arrestation des esclaves fugitifs: c'est donc la loi particulière de l'Union. Dans le droit des gens, rien n'autorise leur remise aux maîtres.

Les articles de la Confédération gardaient le silence sur les esclaves fugitifs. Aussi ne pouvait-on pas les réclamer dans les États libres, et il survint des conflits qui décidèrent sans doute les auteurs de la Constitution à autoriser la remise des esclaves fugitifs.

Le pouvoir de décréter l'esclavage est un pouvoir local: c'est à chaque État en particulier à décider s'il établira ou interdira cette institution.

Le Congrès ne peut pas exercer d'autres pouvoirs que ceux qui lui sont attribués d'une manière positive, et conséquemment les moyens qu'il emploie doivent se rapporter uniquement à l'exercice de ces pouvoirs. Or, aucune clause particulière de la Constitution n'autorise l'organisation d'un gouvernement territorial. Ce droit découle néanmoins du pouvoir spécifique donné au Congrès de réglementer le domaine public, et comme tel il doit être strictement limité à cet objet. Le Congrès ne peut pas aller audelà sans outrepasser ses pouvoirs. Il ne peut pas établir l'esclavage dans un territoire, parce que c'est un rapport que peut seul créer la souveraineté locale. L'institution de l'esclavage au surplus ne découle point du droit donné au Congrès de réglementer le domaine public, au point de vue de la propriété. Les esclaves, encore une fois, ne sont point considérés comme une *propriété* dans la constitution, mais comme des *personnes*. Ils ne deviennent propriété que par le fait de la loi locale. C'est pourquoi la Cour Suprême des États-Unis les considérant comme personnes, a décidé que le Congrès, bien que la Constitution l'autorise à régler le commerce intérieur entre les différents États, ne peut pas interdire le trafic des esclaves entre les États, le commerce ne comprenant que des *choses* ou des *biens* et non des *personnes*.

Si un territoire libre est accepté par les États-Unis, il doit, puisque le Congrès n'a pas le droit d'y instituer l'esclavage, rester libre jusqu'à ce que le peuple forme un gouvernement d'État.

CONSULS.—Le président a donné l'*exequatur* à M. Nicolo Reggio, consul du royaume des Deux-Siciles à Boston; à M. Werner Dressell, consul de Prusse à Baltimore; et à M. Prudencio Murguiondo, consul de l'Uruguay.

CONNECTICUT.—La législature du Connecticut a élu l'honorable James Dixon sénateur au Congrès des États-Unis, pour une période de six années, à partir du 4 mars prochain.

M. SLIDELL.

M. Buchanan avait, avant sa désignation par la Convention de Cincinnati, ses adversaires dans le camp démocratique. On se rappelle peut-être que les partisans de Douglass prétendaient être en majorité dans cet État. Ils ont en effet triomphé à la Convention tenue il y a quelque temps à Bâton-Rouge et dont le but était la nomination des délégués de la Louisiane. M. Slidell, qui soutenait ouvertement M. Buchanan, fut battu sur toutes les questions. Il était absent, il est vrai, mais sa faction était représentée à Bâton-Rouge.

Il s'agissait de nommer un président; les amis de Douglass proposèrent un candidat favorable à ce dernier, et il fut élu à une grande majorité. C'était à la fois un échec pour M. Slidell et pour M. Buchanan. Les délégués furent désignés ensuite et ne reçurent point d'instructions, mais on pensait bien, après ce qui venait de se passer, que leurs suffrages seraient tout d'abord acquis à Douglass lorsque se réunirait la Convention de Cincinnati.

Nous voyons cependant qu'il n'en a pas été ainsi. Le *Herald* de New-York publie un tableau où sont enregistrés les suffrages des diverses délégations. *Les six délégués* de la Louisiane ont voté, *au premier scrutin*, pour M. Buchanan.

Voilà à quoi se réduit la victoire remportée naguère au sein de la Convention de Bâton-Rouge par les adversaires de M. Slidell.

Arrivée du Philadelphia.

Le steamship *Philadelphia*, parti de New-York le 2 courant, est arrivé hier soir dans notre port après avoir touché à la Havane le 9.

Les nouvelles de cette dernière ville ne contiennent rien de très important. Le 9, à une heure, un coup de vent accompagné d'un violent orage a passé sur le port de la Havane. Le navire Champion, capitaine Masson, a chassé sur ses ancres, et a chaviré peu après sous la violence de la tempête. Au moment du départ du *Philadelphia* le capitaine du port, aidé de l'équipage d'un navire de guerre, était occupé à relever le Champion.

Les opérations faites sur les sucres, durant la semaine, se sont ressenties de l'impulsion de la semaine précédente, malgré la rareté de l'argent et la baisse sensible du change. Cours du sucre blanc inf. à rég. 11¼ @ 12; bon à sup. 12 @ 13¼; florette 13¾ @ 13¾; quebrado inf. 8½ @ 8¾; superieur 9¾ @ 10¼; muscovades inf. à régulier 7 @ 8. Il en a été exporté durant la semaine 39,801 caisses.

Dans le café il ne s'est presque rien fait. Les prix restent les mêmes que précédemment.

Le tabac en feuilles n'a éprouvé aucun changement. Pas d'arrivée ni de vente de Vuelta-Arriba. Il en a été expédié 69,761 livres dans la semaine.

Les mélasses se sont maintenues—Exporté dans la semaine 590 boucauts pour Boston et 826 pour Portland.

Change sur Londres à 60 jours, 2 à 3 de prime; sur New York, Philadelphie, &c. 8 1/2 à 9 d'escompte; Nouvelle Orléans 6 1/2 à 7 d'escompte.

Le brick Rogelin, allant de Cienfuegos à Philadelphie, avec un chargement de sucre, s'est échoué le 1er juin, sur les récifs de Wood Key. Retiré de là par quatre bateaux de sauvetage, il a été conduit à Nassau (N. P.) et condamné.

LES TROUBLES DU KANSAS.

Les troubles du Kansas deviennent de plus en plus graves. Ce territoire est en proie à une véritable guerre civile, et si les victimes ne sont pas plus nombreuses de part et d'autre c'est que la population est clair-semée.

Chose étonnante, le parti qui semble avoir le dessous en ce moment et qui est certainement le plus maltraité, est celui de l'esclavage qui a cependant l'appui du gouvernement fédéral.

Que font donc les dragons du général Sumner? Celui-ci aurait tort de montrer une trop grande modération; une fois les hostilités déclarées, il vaut mieux sévir impitoyablement afin de décourager la rébellion et d'amener une crise salutaire. L'humanité exige que les autorités militaires déploient une rigueur inflexible afin de mettre promptement un terme à l'effusion du sang.

On ne peut plus se hasarder hors de chez soi au Kansas, ni passer d'un comté dans l'autre; les grandes routes sont infestées de bandits qui, sous prétexte de favoriser la cause des champions ou des adversaires de l'esclavage, pillent et égorgent les malheureux voyageurs. On commet des deux côtés les mêmes excès. La loi n'est pas respectée ou plutôt il n'y a plus de lois dans le territoire.

Il serait temps que le président prît d'énergiques mesures pour étouffer l'insurrection et imposer à tous les partis le respect de la constitution et de l'autorité fédérale.

RIXE FATALE—Les journaux de Memphis nous apprennent qu'une rixe fatale a eu lieu ces jours derniers à bord du bateau à vapeur *R. L. Cobb*. Ce steamer remontait le fleuve et se trouvait à l'endroit appelé Chûtes de l'Ile. Un individu du nom de Bryson Harper, qui se trouvait à bord, avait cherché querelle à un jeune garçon nommé Wm Minnis. Celui-ci lui ayant répondu, Harper se précipita sur lui armé d'une hachette; Minnis qui avait un couteau ou un canif sur sa personne s'en servit pour se défendre, et, portant à tout hasard un coup à son adversaire, lui coupa l'artère fémorale. Harper ne tarda pas à succomber à l'hémorragie, et le bateau étant sur ces entrefaites arrivé à Memphis, le jeune garçon fut livré aux autorités. Celles-ci, après avoir entendu les témoins et avoir eu la preuve que Minnis n'avait fait qu'user du droit de défense, ont relâché le jeune prisonnier.

EUROPE.

Le steamer *Niagara* est arrivé le 5 de ce mois à Halifax avec des dates de Liverpool jusqu'au 24 mai. Voici le bulletin télégraphique qui a été transmis aux journaux de New-York:

GRANDE-BRETAGNE.

Il y a eu, dans la chambre des lords, un intéressant débat sur la loi maritime. Lord Colchester avait proposé une motion de blâme contre les plénipotentiaires anglais au congrès de Paris, pour avoir abandonné, sans l'avis ni le consentement du parlement, le principe autorisant la saisie de la marchandise ennemie à bord d'un navire neutre. Bien qu'appuyée par lord Derby, cette proposition, très habilement combattue par lord Clarendon, a été rejetée à une majorité de 54 voix.

Lord John Russell a annoncé, pour le 26, des interpellations tendant à savoir si le gouvernement avait ou non l'intention d'intervenir dans la guerre entre le Costa-Rica et le Nicaragua.

La presse britannique, et spécialement le *Times*, continue à maintenir la question italienne à l'ordre du jour. Lord Lyndhurst a toutefois retiré sa motion à ce sujet, dans la crainte qu'elle n'embarrassât les négociations pendantes.

Le *Times* pense que les affaires de l'Amérique centrale rendront nécessaire une action commune de la part de l'Angleterre et des États-Unis. Il déclare en outre insoutenable la déclaration de M. Marcy qu'il n'y a pas lieu à arbitrage dans le traité Clayton-Bulwer, et désigne l'empereur de Russie comme arbitre aux États-Unis.

Le procès Palmer continue et excite un vif intérêt. Le débat roule surtout sur les témoignages contradictoires tendant à établir l'existence des symptômes d'empoisonnement. Les déclarations des premiers médecins de la Grande-Bretagne, entendus à cet égard, se balancent entre le pour et le contre.

FRANCE.

Le baron Hubner a présenté ses lettres de créance, comme ministre d'Autriche. La Russie n'a pas encore nommé de ministre résidant, le comte Orloff en remplissant les fonctions. Les princes Maximilien d'Autriche et Oscar de Suède ont assisté à une revue et à divers bals donnés en leur honneur. Le baptême du prince impérial aura lieu vers le milieu de Juin. La session législative sera prolongée jusque-là.

M. Augustin Thierry, l'éminent historien, est mort le 22 mai.

DANEMARK.

On a publié le protocole de la proposition danoise, acceptée par la Russie, la Suède et le duché d'Oldenbourg. Ce document, qui porte la date du 9 mai, est fort long. Le Danemark s'y engage à abandonner la perception de toute espèce de droits dans le Sund et les Belts, moyennant une indemnité de 35 millions de rixdollars. Cette somme serait répartie de la manière suivante: le Danemark même, 1,250,000; Autriche, 29,000; Belgique, 300,000; Espagne, 1,000,000; France, 1,250,000; Grande-Bretagne, 10,000,000; Norwége 667,000; Oldenbourg, 27,000; Hollande, 1,500,000; Prusse, 4,000,500; Russie 9,750,000; Suède 1,500,000. Ces chiffres forment un total de 31,500,000 rixdollars et en laissent 3,500,000 à répartir entre les puissances non dénommées.

RUSSIE.

La navigation a été ouverte à St-Pétersbourg le 18 mai. Les avis commerciaux ne signalent toutefois aucun changement matériel dans le cours des affaires. L'échange était ferme. L'exportation de l'or restait prohibée; mais on s'attendait à voir la défense levée avant peu.

L'impératrice douairière est allée rendre visite à son frère, le roi de Prusse. Le czar était à Varsovie.

Le premier navire anglais à destination de Cronstadt, le *Tyne*, s'est perdu, avec toute sa cargaison, sur l'île d'Oesel, dans le golfe de Finlande.

ORIENT.

L'évacuation de la Crimée, par les Français, s'opère rapidement. Des lettres du 10 mai annoncent que les Russes ont pendu plusieurs Tartares, pour avoir aidé les alliés.—D'autres ont été envoyés en exil ou condamnés aux travaux forcés à perpétuité. Le scorbut a fait son apparition dans les régiments anglais.

La capture, par les Russes, du village circassien de Sunech, avec 6,000 têtes de bétail, est confirmée.

Des lettres de Corfou représentent les îles Ioniennes tranquilles.

ESPAGNE.

Un vote de censure, proposé par les démocrates contre le ministère, à l'occasion des derniers événements de Valence, a été repoussé à une forte majorité.

PRUSSE.

Une convention postale a été signée entre les États-Unis et la Prusse.

M. de Beschen a été condamné à cinq années d'emprisonnement dans une forteresse, pour son duel récent avec le ministre de la police.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES À L'ABEILLE.

KANSAS.

CHICAGO, 11 juin.—Les derniers arrivages du Kansas confirment les rapports télégraphiques au sujet de la guerre de partisans qui se fait dans le territoire. Vingt-un Missouriens, Caroliniens et Alabamiens ont été tués, et plusieurs free-soilers ont été blessés.

La proclamation du gouverneur Shannon n'a produit aucun effet.

DERNIÈRES NOUVELLES DU KANSAS.

D'après les derniers rapports du Kansas, il paraît que le maréchal Donaldson n'a pas été assassiné comme on le disait.

Le colonel Sumner doit disperser toutes les bandes armées, quel que soit leur parti, et l'on espérait voir rétablir la tranquillité dans ce territoire.

Vicksburg, 12 juin.—Le steamboat Antelope a passé ici à 10 heures, ce matin; le Newcomb à 4 heures, le Madison à la même heure, et le Nebraska à 6 heures du soir.

Cincinnati, 12—La farine vaut $5 63 1/2, le whiskey 22, porc mess 16 50, jambons côtes 9 cents, épaules 7 3/4; sucre 9 1/8 à 9 1/2.

New-York, 12—Mess porc $18, 62 1/2.

M. BUCHANAN.—Le *Mercury* de Charleston s'exprime au sujet de M. Buchanan dans des termes presque semblables à ceux que nous avons nous-mêmes employés. Nous ne croyons pas cependant que la modération de M. Buchanan, qu'apprécie tant notre confrère de la Caroline, soit pour l'élu de la Convention de Cincinnati une puissante recommandation auprès d'une fraction considérable de son parti.

Quant à M. Buchanan, dit le *Mercury*, la carrière éminente qu'il a parcourue le rend, dans les circonstances actuelles, très acceptable au Sud et digne de l'appui de nos concitoyens. Il a une grande expérience politique, une grande modération de caractère, une connaissance approfondie de notre politique intérieure et extérieure, et a toujours professé des principes conservateurs qui, dans nos temps d'aventureuses et illégitimes entreprises, importent tant à la paix, à la dignité et à l'honneur de la république. Nous croyons que le pays peut en toute sûreté confier ses intérêts à la direction de M. Buchanan. Il joue depuis si longtemps un rôle éminent dans nos affaires publiques, comme sénateur, secrétaire d'État et ministre, qu'il est inutile de rappeler sa carrière politique. Il est, de l'avis de tout le monde, un des hommes les plus éminents de l'Union."

Le *Mercury* aurait pu ajouter que M. Fillmore, en dehors de toute considération de parti, est tout aussi éminent et offre au moins autant de garanties au pays.

TROISIÈME DISTRICT ÉLECTORAL. — Les délégués du parti américain du 3me district électoral se sont réunis en convention à Thibodeaux, lundi dernier, et ont désigné l'honorable D. F. Kenner, d'Ascension, comme électeur présidentiel du district et l'honorable B. G. Thibodeaux, de Terrebonne, comme suppléant.

M. PIERCE PENDU EN EFFIGIE.—M. Pierce a été pendu en effigie à Concord, dans le New-Hampshire, le 5 de ce mois. Les auteurs de cette petite vengeance ont *exécuté* en même temps M. Brooks.

ACCIDENT A M. VAN BUREN.—Une dépêche télégraphique annonce que M. Martin Van Buren, ex-président des États-Unis, a fait une grave chute de cheval, en faisant une promenade dans le village de Kinderhook. Il a été relevé avec des blessures assez sérieuses à la tête. Cependant on ne considère pas que ses jours soient en danger.

NEW-HAMPSHIRE.—La législature du New-Hampshire s'est réunie le 5 de ce mois. Le sénat a élu pour son président M. Thomas J. Melvin, de Chester, et la chambre a choisi pour le sien M. Edward H. Rollins de Concord.—M. Ralph Metcalf a été élu gouverneur du New Hampshire, par 175 voix contre 150 qu'a obtenues son concurrent.

SECOURS AUX ABOLITIONISTES DU KANSAS.—Un grand meeting vient encore, disent les journaux de New-York, d'avoir lieu à Boston, dans la salle de Faneuil Hall. Cette fois, il s'agissait non plus de déclaration de principes, mais de mesures à adopter pour venir matériellement en aide aux *free state men* du Kansas.

Le maire de la ville, M. Rice, a occupé le fauteuil. La liste des quarante vice-présidens acceptés par acclamation contenait des noms connus et influents dans le Massachusetts.

Après les discours d'usage, les résolutions votées ont conclu à l'élection d'un comité de sept membres pour recueillir les souscriptions en faveur des colons partisans du travail libre au Kansas.

M. Charles A. Phelps, speaker de la chambre à la législature, et le sénateur des États-Unis Wilson, ont été les orateurs applaudis avec le plus d'enthousiasme. Le nom de M. Pierce a été salué de grognements et de sifflets avec beaucoup de libéralité.

La souscription a commencé séance tenante. On cite une contribution de $500.

Les dépêches de différentes parties de l'Illinois et du Wisconsin, parlent de diverses réunions ayant pour but d'organiser des secours à envoyer au Kansas. D'un autre côté, 150 hommes de troupes ont passé dernièrement par Buffalo, se rendant dans le Territoire.

Correspondance mexicaine.

Mexico, 4 juin 1856.

Messieurs de l'Abeille,

Nous recevons, à l'instant, une dépêche télégraphique de Vera-Cruz qui nous apporte le résumé des nouvelles du *Texas*, parti le 1er de votre ville. Ces nouvelles n'ont pas encore été publiées, mais elles ont été affichées à la *Lonja*, et elles ont produit une vive sensation. Chacun considère la guerre comme inévitable, entre les États-Unis et l'Angleterre, et l'on pense que la situation se compliquera par l'arrivée d'une escadrille espagnole à Vera-Cruz.

Deux mots sur cette question. Une convention diplomatique a été passée, il y a quelque temps, entre le gouvernement mexicain et M. Antoine y Zayas, ministre de S. M. C., pour régler la dette espagnole. Des tripotages ont eu lieu dans cette affaire comme dans tant d'autres; la réputation du ministre espagnol a été vivement attaquée; on l'accuse d'avoir reçu de l'argent pour comprendre dans la convention des créances qui n'avaient rien d'Espagnol, et d'avoir été d'accord, pour ces manœuvres, avec un Espagnol nommé Lorenzo Carrera, qui a été nommé fondé de pouvoirs des créanciers et qui s'est arrangé de manière à sortir de ce cahos, un bénéfice clair et réel. Ces accusations étaient-elles fondées ou non? Je ne saurais vous le dire, mais elles émanaient d'Espagnols eux-mêmes; une scission s'opéra parmi les créanciers; des réclamations furent faites des deux parts à Madrid; M. Antoine y Zayas, rappelé, a été remplacé par M. Lozano Armenta qui a été lui-même remplacé plus tard par M. Zayas; c'est un imbroglio à n'en plus finir.

Quoiqu'il en soit, une convention diplomatique avait été passée; en supposant même que le gouvernement mexicain eût été trompé, il me semble qu'il lui fallait avaler sa boulette, et exécuter un contrat; il y avait, comme dirait un avocat, contrat passé et parfait ayant la même autorité qu'un jugement passé en force de chose jugée. Depuis la révolution d'Ayutla, cependant, les ministres des finances, M. Prieto d'abord, et M. Payno plus tard, ont prétendu revenir sur la convention. Le paiement a été suspendu; ordre a été donné aux détenteurs de bons de déposer leurs titres à la trésorerie, et faute par eux de s'être exécutés, des saisies ont été opérées.

De là le conflit. M. Lorenzo Carrera, après avoir réalisé tous ses biens au Mexique, est parti pour l'Espagne, et y a soufflé la discorde; des interpellations ont eu lieu dans les Cortès espagnoles, et le gouvernement de Madrid a été presque forcé d'envoyer une escadre pour faire respecter ses droits.

Ce qu'il y a de singulier, c'est que la cour de Madrid, tout en prenant la détermination d'envoyer une expédition contre le Mexique, a destitué son ministre, M. Antoine y Zayas, pour la seconde fois, et l'a remplacé par M. Miguel de los Santos Alvarez.

On était en droit de penser que le nouveau ministre, avant d'en arriver à l'argument du canon, *ultima ratio regum*, reprendrait les négociations entamées inutilement par son prédécesseur, et n'emploierait la force qu'après avoir épuisé tous les moyens de conciliation, mais on a été fort étonné d'apprendre que le nouveau ministre espagnol arrivait en même temps qu'une escadrille.

La chose a fait grand bruit; le gouvernement mexicain s'est cru blessé dans sa dignité. Il ne veut pas, dit-on, recevoir M. Alvarez sous la menace des canons de ses bâtiments de guerre, et il exige, pour première condition, l'éloignement de l'escadrille. Le ministre d'Espagne, au contraire, prétend qu'il ne vient que comme diplomate, animé de dispositions pacifiques tant qu'on n'aura pas rejeté ses propositions, et qu'il n'a rien à faire avec l'escadrille qui est sous les ordres du capitaine-général de l'île de Cuba.

C'est là qu'en est la question. J'ai bien peur qu'elle ne prenne un caractère grave. L'Espagne s'est maladroitement conduite; elle aurait dû envoyer son ministre seul et tenir ses bâtiments tout prêts, dans les ports de Cube, pour le cas où l'ultimatum posé par M. Alvarez n'aurait pas été accepté.

L'Espagne n'obtiendra rien, soyez-en sûr, si la question ne s'arrange pas. Les Mexicains ne redoutent pas les Espagnols; l'attitude maladroite qu'ont prise ces derniers dans la politique du pays, en se faisant les champions de tous les abus et les adversaires de tous les progrès, les a rendus fort impopulaires et fait presque désirer une lutte avec eux. Le Mexique usera, vis-à-vis de l'escadre de l'Espagne, de sa force d'inertie, et l'Espagne n'obtiendra pas un avantage. Telle est, du moins, mon opinion.

Quant à la politique intérieure, je vous signalerai, à la hâte, des symptômes funestes de dissentiment entre le cabinet et le Congrès. M. Lafragua, ministre de *gobernacion*, est la bête noire d'une foule de représentans qui ne peuvent lui pardonner son opinion modérée et certains actes hautement désapprouvés par eux. Parmi ces actes je citerai un décret du 13 mai qui a rétabli le conseil de gouvernement, mais en en élaguant une grande partie des membres autrefois nommés par Alvarez et qui ont été remplacés par des *modérés*. Le statut organique, récemment publié et qui est l'œuvre de M. Lafragua, n'a pas réuni non plus l'assentiment général; il a été vigoureusement attaqué, hier, dans le Congrès, par M. Baz... dero. Peut-être la retraite de M. Lafragua ramènerait-elle la concorde, mais M. Comonfort ne paraît pas disposé à faire ce sacrifice, et il peut surgir, de la lutte, des événemens fort graves.

Déjà les représentans mécontens avaient engagé le général Alvarez à donner sa démission comme président intérimaire; M. Alvarez se retirant, M. Comonfort, qui n'est que son substitut nommé par lui, devait se retirer également; comme il n'y avait plus de conseil de gouvernement, l'élection d'un nouveau président revenait de droit au Congrès qui parlait déjà de ne pas réélire M. Comonfort, mais de mettre à sa place M. Santos Degollado ou M. Melchor Ocampo. C'est pour parer ce coup que M. Comonfort a rétabli le conseil du gouvernement; mais rétablir le conseil du gouvernement tel que l'avait organisé le général Alvarez, c'était, de la part du président-substitut, se livrer à ses adversaires. On a eu recours à un subterfuge: on a supposé que les fonctions de représentant étaient incompatibles avec celles de conseiller du gouvernement, et l'on a retiré du nouveau conseil tous les conseillers-représentants pour les remplacer par des hommes nouveaux, d'opinion modérée, et dévoués à M. Comonfort.

Le conseil du gouvernement ainsi rétabli, la nomination du nouveau président lui revenait et échappait au Congrès; la réélection de M. Comonfort était certaine.

Mais le Congrès s'est fâché. Une proposition a été faite immédiatement, dans son sein, pour déclarer illégal le décret du 13 mai qui a réorganisé le conseil d'État. Cette proposition a été admise à discussion.

C'était, comme vous le voyez, un conflit entre les deux pouvoirs. Les deux parties se sont rapprochées, cependant; il y a eu des conférences, et l'on en est venu à une espèce d'armistice.

Il a été convenu que les membres nouveaux du conseil du gouvernement donneraient leur démission et que le congrès n'admettrait pas la démission du général Alvarez. Ainsi fut-il fait, mais la question de la permanence ou de la retraite de M. Lafragua comme ministre a remis tout en question, et le congrès continue à se montrer fort hostile au gouvernement.

Comment tout cela finira-t-il? Je ne le sais, mais les choses en sont venues à ce point, que, dans mon opinion, si M. Comonfort ne fait pas un coup d'État à la Cevallos, il sera dominé par le Congrès auquel il a déjà laissé prendre l'avantage.

Tout à vous.

CHRONIQUE LOCALE.

Devant la 1re Cour—Peter Conway, officier de police sur qui pèsent trois accusations de voies de fait, a subi, hier, devant le recorder Bright, un interrogatoire à la suite duquel il a été envoyé devant la Première Cour de District. Le tribunal a exigé un cautionnement de $600 pour répondre de sa comparution. Il paraît qu'on avait volé $100 à l'accusé, qu'il s'était trompé et avait frappé trois personnes, croyant chaque fois châtier le coupable.

—Bridget Jane Casey se présentera, demain matin, devant le recorder, sous prévention d'avoir volé les cent piastres.

—Bridget Lally a été envoyée devant le même tribunal, pour avoir commis, le 5 du mois dernier, une tentative de meurtre sur la personne de John Burke.—En prison, le recorder n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Jerry Coyle, h. c. l., pour avoir habité l'État contrairement à la loi et forfait son cautionnement—En prison.

Henry Gourceau, sous prévention de vol dans le magasin de M. Piffet. Il a déclaré avoir acheté certains articles qu'on l'accuse d'avoir volé dans ce magasin.

Acquitté—M. C. Docteur, encoignure Royale et Toulouse, a subi un interrogatoire, hier, devant le recorder du Deuxième district, qui l'a acquitté. M. Docteur avait été arrêté sous prévention d'avoir recélé des marchandises enlevées par H. Gourceau, du magasin de M. Piffet rue de Chartres.

Accusation de parjure—W. N. McGarity accuse James H. Irwin de s'être parjuré en déclarant, le 10 du courant, devant la Cinquième Cour de District, dans l'affaire Irwin contre McGarity, qu'il n'avait pas reçu du plaignant trente-une piastres pour la société connue sous le nom de "Grand Division of the Sons of the Temperance" et n'avait pas signé le reçu. Cautionnement de $1000, par ordre du juge de la Première Cour de District et interrogatoire fixé au 18 du courant devant le recorder Bright.

Accident.—Un train du chemin de fer de Jackson destiné à transporter des matériaux, en revenant en ville mercredi soir, a déraillé à un demi-mille de la ville; les wagons ont été brisés en morceaux. M. L. D. Clark, ingénieur, est tombé entre la locomotive et un wagon, en voulant sauter, et a été coupé en deux. Les chauffeurs ont reçu de légères contusions. La nouvelle locomotive "James Robb" est très avariée. On attribue ce triste accident à la pluie de mardi soir qui avait fait disparaître la terre de dessous certaines pièces de bois et élargi les rails.

Incendie—Le feu a éclaté hier, de très bonne heure, dans un petit magasin de comestibles de l'encoignure Amour et Suzette, à côté de "Sailors Home". Le magasin, une maison haute en briques, une maison basse, une partie du "Sailors' Home", et une ou deux petites maisons ont été la proie des flammes. Le magasin et la maison en briques appartenaient à M. Coleman et étaient assurées pour $2000. On attribue l'incendie à la négligence de quelques personnes privées de boisson.

Accusation—M. Alexander Randolph accuse, devant le recorder [illegible], une femme qu'il désigne [illegible], d'avoir, pour la seconde fois, essayé d'attirer chez elle son fils, jeune homme de quatorze ans. L'accusée n'a pas encore été arrêtée.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGÈNE SUE.

XVIII.

Lorsque, par une belle matinée d'été qui promettait un jour splendide, Charles Delmare arriva au Morillon, il aperçut de loin, sur la terrasse, Jeane occupée de surveiller les apprêts d'une collation matinale servie à l'ombre d'une tonnelle, cabinet de verdure impénétrable aux rayons du soleil et situé à l'extrémité d'une épaisse charmille, prolongée depuis cet endroit jusqu'au rez-de-chaussée de la maison d'habitation et destinée à abriter la terrasse contre la bise du nord.

Charles Delmare ayant vu s'éloigner les servantes, à qui Jeane venait de donner sans doute ses ordres, et celle-ci demeurer seule sous la tonnelle, il s'en rapprocha précipitamment, rendant grâce au hasard qui lui ménageait quelques moments de tête-à-tête avec sa fille. A peine fut-il près d'elle, que, d'un regard rapide, furtif, plein d'angoisse, il tâcha de lire sur sa physionomie les traces des impressions qu'elle avait ressenties le jour précédent; mais, quoique légèrement pâlis par l'accès de sentiments si divers, les traits de la jeune fille étaient alors empreints d'allégresse et de sérénité; aussi salua-t-elle Delmare de cette joyeuse exclamation:

—Quel bonheur!.... cher maître, vous voilà! vous voilà!

—Vous paraissez ce matin bien joyeuse, chère demoiselle Jeane,— dit Charles Delmare dominant son émotion.—De votre joie je devine la cause...... le temps est magnifique et favorise notre partie de montagne.....

—Telle n'est pas la cause de ma joie...... cher maître.

—Vraiment; et cette cause quelle est-elle donc?

—Il s'agit d'un secret......

—Un secret?

—Oui...... mais il ne m'appartient pas à moi seule...... ma tante, mon oncle et Maurice le savent aussi et sont les seuls qui le doivent savoir.

—Eh bien! je l'avoue, je leur envie la connaissance de ce secret qui vous rend si heureuse.

—L'envie est un mauvais sentiment, cher maître, je veux vous l'épargner......

—C'est généreux, mais......

—Oh! ne craignez rien...... je ne commettrai en cela aucune indiscrétion.

—Cependant il s'agit, dites-vous, d'un secret.

—Certes, mais peut-il exister un secret pour vous?...... pour vous que moi et Maurice aimons tant! pour vous, enfin, le meilleur ami de mon oncle et de ma tante!.... Aussi m'ont-ils autorisée à tout vous dire...... vous ne devinez pas?......

—De grâce, prenez en pitié mon impatience!

—Maurice et moi, nous nous marions bientôt......—répondit Jeane avec l'accent d'un allégement indicible, comme si en ce moment encore elle avait conscience d'échapper par ce mariage à un danger imminent, et elle ajouta:—Le père et la mère de Maurice ont consenti à nous fiancer hier soir, après votre départ.

—Que dites-vous?.... Il serait vrai!—s'écria Charles Delmare ravi d'apprendre la soudaine résolution de monsieur et de madame Dumirail, résolution qui, selon lui, et dans les circonstances actuelles, était de la plus grande importance et calmait en partie les anxiétés dont il souffrait la veille; aussi, dans l'expansion de sa joie, cédant à la force d'attraction qui en ce moment presque solennel, le poussait vers sa fille, il la serra dans ses bras et la baisa au front, en s'écriant d'une voix entrecoupée de larmes:—Oh! maintenant, je ne crains plus rien pour votre avenir.... chère...... chère enfant bien-aimée!

Ces derniers mots: *chère enfant bien aimée!*...... un père seul pouvait les accentuer comme Charles Delmare les accentua; aussi l'expression de sa voix, de son regard noyé de pleurs, attendrirent tellement Jeane, que, loin d'être surprise ou embarrassée de la familiarité qu'il venait de se permettre en la baisant au front et en la serrant dans ses bras, la jeune fille, cédant peut-être à l'attraction mystérieuse de la nature, prit les mains de son père entre les siennes avec un mélange d'affection et de respect, et, les yeux humides, lui dit:

—Je savais combien vous étiez affectionné à Maurice et à moi...... je savais quelle part vous prendriez à notre bonheur...... mais vos larmes, votre émotion, me disent que ce n'est pas une amitié ordinaire que vous ressentez pour nous, monsieur Delmare......

Puis s'interrompant, Jeane reprit ingénuement:

—Mon Dieu! qu'est-ce donc que j'éprouve? Votre joie devrait augmenter ma félicité; cependant elle l'attriste...... non...... elle ne l'attriste pas...... elle la rend plus sérieuse..... Je n'ai plus rien à désirer, maintenant..... pourquoi donc me semble-t-il que quelque chose me manque, depuis que tout à l'heure vous m'avez, avec tant de bonté, appelée..... votre enfant!

—Ce qui vous manque sans doute, c'est la présence de votre mère!.... en ce jour si heureux pour vous, chère enfant!—hasarda de dire d'une voix tremblante Charles Delmare, éprouvant un charme mélancolique à s'entretenir, pour la première fois, d'Emmeline avec sa fille..... l'enfant de leur amour.—Hélas!—ajouta-t-il, rien ne peut remplacer la tendresse d'une mère!

—Oui, c'est surtout aujourd'hui qu'elle me manque, je le sens plus vivement que jamais. Enfin, je ne sais pourquoi l'accent de votre voix, tout à l'heure si émue, m'a rappelé son accent à elle, lorsqu'elle me disait: mon enfant!....

Et, pensive, Jeane reprit en soupirant:

—Ah! si vous aviez connu ma mère, monsieur Delmare...... combien vous l'auriez aimée!....

Ces mots si simples firent tressaillir Charles Delmare, et soudain évoquèrent dans sa mémoire toutes les phases du dernier amour de sa jeunesse.

Amour plein d'enivrements, de souffrances, de remords désespérés.... passé si cher et si douloureux à son cœur!

Amour d'abord coupable, puis épuré, régénéré par la paternité, qui le transformait en la plus sainte des passions personnifiée dans sa fille idolâtrée. Mais il devait lui cacher à elle-même cette idolâtrie sous les dehors d'une affection pâle et froide auprès de celle qu'il ressentait.

Le vœu incessant de Charles Delmare, plus encore son devoir de père, ce devoir sacré que la loi lui défendait d'exercer, ce devoir sacré qu'il ne pouvait invoquer même auprès de sa fille qu'en déshonorant la mémoire d'une mère qu'elle adorait, enfin, lui commandait de veiller incessamment sur Jeane, d'entourer de sa sollicitude la plus tutélaire, la plus éclairée, chacun des pas qu'elle ferait un jour dans l'épineuse carrière de sa vie de femme, d'être en un mot son ange gardien.

Et Charles Delmare voyait la destinée de son enfant confiée à des mains étrangères, dignes et pures sans doute, mais qui un jour pouvaient errer ou défaillir sans qu'il eût le droit de se plaindre ou d'intervenir.

Enfin, s'il était instruit du prochain mariage de Jeane, il devait uniquement à la bienveillante confiance de ses amis la connaissance de ce fait d'une si haute importance dans les circonstances présentes. Ce fait seul pouvait rassurer pleinement Charles Delmare sur ce qu'il redoutait des conséquences de la première entrevue de San-Privato et de Jeane. Cependant après la soudaine révélation de ces projets de mariage, qui dissipèrent d'abord ses appréhensions, Charles Delmare, réfléchissant bientôt à l'inexorable logique des sentimens, observa plus attentivement encore la physionomie de sa fille; elle lui parut souriante, remplie de confiance, de sérénité; rien ne trahissait sur ses traits enchanteurs l'ombre même d'une arrière-pensée. Pourtant, et un père seul pouvait concevoir une pareille crainte, pourtant il lui sembla peu concevable que Jeane se fût sitôt soustraite à l'influence de ses impressions de la veille au sujet de son cousin, impressions trop vives, trop diverses, pour être si vite, si absolument oubliées ou dominées.

Un invincible pressentiment disait à Charles Delmare que le calme régnait seulement à la surface de l'âme de sa fille, non qu'elle dissimulât ses pensées; car ce calme, elle devait en ce moment l'éprouver réellement, surtout en comparant son trouble, sa nerveuse agitation de la veille, à la sécurité qu'elle puisait dans la certitude d'être bientôt la femme de Maurice; mais, pensait Charles Delmare, un lac aussi redevient calme et limpide après l'orage.... pourtant il suffit d'un nuage, d'un souffle de vent pour obscurcir l'azur de ses ondes et les agiter, les troubler de nouveau dans leurs dernières profondeurs.

.....

Delmare, absorbé par ces pensées, de même que Jeane l'était par le souvenir de sa mère, gardait, ainsi que la jeune fille, un silence de quelques instans: et dans leur profonde préoccupation, ni l'un ni l'autre ne remarquèrent un bruit provenant du dehors de la tonnelle de charmille, dont le feuillage épais et touffu formait un abri impénétrable aux regards.... ce bruit, presque imperceptible d'ailleurs et causé par le léger craquement de quelques grains de sable sous un pied qui effleurait le sol avec une extrême précaution, s'était déjà fait entendre sans être davantage remarqué de Jeane et de Charles Delmare, alors que celui-ci, cédant à un entraînement involontaire, avait baisé sa fille au front en l'appelant *son enfant bien aimée* avec un accent qui ne pouvait sortir que des entrailles paternelles.

Mais, nous le répétons, Charles Delmare et sa fille étaient trop émus pour remarquer ce bruit, d'ailleurs presque insensible.

(*A continuer.*) EUGÈNE SUE.

Décédé, hier, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 58 ans, JOSÉ MORENO, né à San Roque, (Espagne.) Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son frère Basilio Moreno, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, au coin des rues Dumaine et Derbigny.

Falleció ayer á las 5 de la tarde, á la edad de 58 años, JOSÉ MORENO, natural de San Roque (España.) Sus amigos y conocidos y los de su hermano, Basilio Moreno, quedan convidados á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy, á la 4 y media de la tarde. El cortegio fúnebre saldrá de su ultima morada, esquina Dumaine y Derbigny.

Le Washington Purifier

Eclaircit les têtes, fait briller les yeux, donne de la beauté à la figure cadavéreuse, de la pureté et de l'activité au sang qui en manquait, de l'énergie et de l'espérance à ceux qui n'en avaient pas, la santé aux malades qui semblaient devoir succomber. Le prix est de $1 et $2 la bouteille. A vendre par les propriétaires, MICKLEJOHN & Co, 103 rue Poydras,
Et par JOHN WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres
Et O. O. WOODMAN & Co. Encoignure Magasins et Commune
9 juin—4

UNE MALAISE SÉRIEUSE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaire, à New-York.
A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fév—1 an—3f p s—v et c

Le règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles l'art laisse son empreinte presque partout. Les plafonds au-dessus de nos têtes et les tapis que nous foulons sont des œuvres d'art. L'art fait passer le chemin de fer à travers des montagnes et dans la boue; il fait franchir avec la rapidité de l'air les espaces à des machines de bois et de fer. Rien n'est trop petit ou trop grand pour l'art. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve: ce sont les PILULES PURGATIVES sorties du laboratoire de ce célèbre chimiste, le D. J. C. AYER, et qui sont à vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Et tous les autres pharmaciens de la Nlle-Orléans

La Dyspepsie.—Il y a peu de personnes qui n'éprouvent pas quelquefois les suites d'une indigestion momentanée, telles qu'un dérangement d'estomac, une amertume à la bouche, des nausées, la migraine, etc. etc. Ce sont les avant-coureurs de la dyspepsie qui ne peuvent être arrêtés que par les **Amers de Hostetter**, remède infaillible. Cette assertion peut être prouvée par des milliers de personnes qui en ont fait l'essai. Les **Amers de Hostetter** sont à vendre par les principaux pharmaciens et marchands.
A vendre par E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas
CADY & HOLMES, 7 rue Gravier.
J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres
10 juin—6 v&c

Confections nouvelles pour hommes.
REÇU par le Cahawba—65 malles vêtemens d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, importateurs
13 juin 36, rue de Chartres

Chemises!...... Chemises!
LE soussigné vient de recevoir par le navire Wurtemberg: 56 douzaines de chemises blanches, toile et toile de toutes grandeurs.
Ces chemises, qui proviennent de la fabrique la plus renommée de Paris, se distinguent par la qualité de la toile, la finesse du travail et la supériorité de la coupe. ADOLPHE BLACHE,
13 juin 69, rue Royale

VIN ROUGE—15 barriques vin rouge St Laubes pour familles, en débarquement du navire New England, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
13 jn—6f 17 et 19 rue St Louis

VIN BLANC—35 barils vin blanc supérieur de G. de Gaulux, en débarquement du navire New England, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
13 jn—6f 17 et 19, rue St-Louis

SAVON de Castille—150 caisses, à vendre par E J & HART & Co
13 juin 77 et 79, Tchoupitoulas

PIMENT en douane et en magasin, à vendre par E J HART & Co,
13 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

VITRES pour fenêtres—250 caisses vitres de grandeurs assorties, à vendre par E J HART & Co,
13 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BOUGIES de l'Etoile—300 caisses, à vendre par E J HART & Co,
13 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HOUBLON—120 balles première qualité, à vendre par E J HART & Co,
13 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

QUININE—1000 onces, à vendre par E J HART & CO,
13 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
13jn 31 et 33, rue Gravier

SARDINES et petits pois—30 caisses sardines 1/4 et 1/2 J. Penau, Nantes; 5 caisses petits pois 1/2 J. Penau, Nantes, en débarquement du navire New England, à vendre par PREAU & COUTURIE,
12 juin 31 et 33 rue Gravier

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—7000 demi-caisses; 3000 quarts do, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co,
13 jn 25 rue Tchoupitoulas

WHISKEY EXTRA, VIEUX—50 barils vieux whiskey Bourbon; 100 barils vieux Shenandoah, 1834, à vendre par O. VALETON & Co,
13 jn 25 rue Tchoupitoulas

VIN pour familles—4 barriques vieux vin rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Griffon, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 jn 25 rue Tchoupitoulas

LIQUEURS du pays—400 caisses whiskey extra, marque Camelia; 300 do do de marque Excelsior; 100 demi do do do; 200 do eau de vie [illegible], de New York, en magasin, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—250 barils et sacs pommes de terre nouvelles du pays.
OGNONS—300 barils et sacs ognons nouveaux du pays.
FÈVES—300 barils et sacs fèves du Nord et de l'Ouest.
FRUITS SECS—350 barils pommes et pêches sèches, en magasin.
POIS DE LA CAROLINE—300 sacs, pois nouveaux de la Caroline, en magasin.
SEL—Sel gros et fin, constamment en magasin;
A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co
13 juin 68 Tchoupitoulas

LOPEZ & Cie.,
95, rue de Chartres, encoignure Conti,
ONT commencé la vente de leur délicieux Soda. Le public est prévenu que c'est la seule maison en ville qui emploie des tuyaux de composition, ne donnant pas le mauvais goût au soda que donnent ordinairement les tuyaux de plomb employés dans les autres établissements. Ils recommandent également leurs sirops de nectar et de figues-bananes dont ils sont les seuls possesseurs. Plusieurs maisons en ville donnent le nom de Sirop de Nectar à une certaine composition dont le public doit se méfier.
Les amateurs de bon chocolat sont priés de se rappeler que la maison Lopez & Co. fabrique fraîchement, tous les jours, toute espèce de chocolat.
Les familles quittant la ville pendant l'été feront bien de faire leur provision avant leur départ.
29 mai—3m

EN magasin—40 barriques vin rouge ordinaire.
25 barriques vin rouge demi fin pour familles.
10 do vin rouge vieux.
15 do do blanc.
30 barils do do.
100 quarts de pipes cognac Edmond Jaulin.
75 do do de Etienne Boussey, à vendre par X. LAMBERT,
62 rue des Magasins

ATTENTION,
Bottes et Brodequins, habillements, chapeaux, &c.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de bottes, brodequins, habillements, chapeaux, &c. qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin au magasin d'encan de Blache & Lassamont No 77, rue de Chartres.
Conditions à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
14 juin—Un Terrain et une Maison situés à l'angle des rues Poydras et Clara.—Propriété améliorée à l'angle des rues de la Levée et Deuxième, 4me district.—Quatre terrains vagues, 1 d'eux amélioré au coin des rues Poydras et Carondelet—Propriété améliorée rue Chesnut, entre Harmony et Pleasant—Terrains améliorés dans le 4e district, rue Poydras coin Bertrand—Grande vente à la folle enchère d'actions des banques de la Louisiane et de l'État de la Louisiane, pour la succession de J. L. Harris—Propriété à Biloxi—Résidence de famille rue St Louis—4 maisons basses en briques, rue Girod entre Camp et Magazine—Résidence de famille à l'angle des rues Laurel et Fourth, 4me district.—Résidence coin des rues Poydras et Clara—Propriété améliorée à McDonoghville—Terrains à Jefferson et à Carrollton.—Propriété améliorée rue Rousseau, entre Soraparu et Philippe, 4me dist—3 Terrains de valeur rue Harmony, près le marché—Terrains rue Nayades, entre 3me et 4me rue, 4me district—Terrains améliorés et vagues rue des Magasins et Lyon, à Lafayette.
21 juin—Maison à deux étages face aux rues Hevia et Cypress, Roman et Prieur. Propriété sur la Grande Ile, ci-devant résidence du général Wm De Buys—4 terrains propres à bâtir, rues Felicité et St Andre—Résidence de famille rue Washington, 4me dist.
24 juin—Résidence et terrain vague rue des Champs Elysées entre Bons Enfants et Morales, 3me dist—La moitié indivise de 24 terrains, même dist. et borné par les rues Joséphine, Soldelle et des Peintres et des esclaves arrimeurs, etc. le tout pour la succession de The N Boylan—Débris du bateau à vapeur Sarah Gordon.
28 juin—Choix de terrains propres à bâtir, rue Nayades, entre Jackson et Philippe; 5 tiers de terre en la ville de Carrollton, et un esclave; le tout pour la succession de Jo D Stewart—Une portion de terre en la paroisse de Jefferson, un peu au-dessus de la ville de Carrollton—Magasin en briques à 2 étages, rue de la Levée, faubourg Livaudais, et un lot d'esclaves de valeur, pour un partage.—Vente au comptant de deux esclaves de valeur.
12 juillet—Terres de choix dans les paroisses de Caddo et Bossier, Lac—Esclaves succession J. Byrne.
Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Nous appelons l'attention des amateurs de Beaux Arts à la vente, sans réserve, d'une collection de tableaux importés de France, dont une partie appartenait à la famille d'Orléans.
Parmi les tableaux de maîtres, nous citerons le Vatican de Nivart, Mlle de la Vallière, de Netcher, un jeune homme jouant de la guitarre, de Michel Ange de Caravage, un St-Antoine de Teniers, Télémaque abordant à Salante, de Lebrun, ravissante composition de ce grand maître. Marines, paysages, de Vernet, Savery Roland, etc. Nous engageons les personnes qui veulent faire acquisition de bons tableaux, d'aller les examiner au No 18, rue St Charles, avant la vente, qui aura lieu vendredi, 13 courant, à 7 heures du soir.

AVIS.
LE soussigné annonce respectueusement aux amateurs de musique et au public en général qu'il a acheté tout le stock de pianos et de musique de l'établissement connu depuis si longtemps à la Nlle Orléans et tenu par M. H. D. Hewitt au No. 39, rue du Camp. Il continuera le même genre d'affaires, au même local.
Il a ajouté au fonds qu'il vient d'acheter le stock de son ancien magasin, No. 172, rue Royale, comprenant des publications des plus grandes maisons de France et d'Allemagne et formant l'assortiment le plus complet de musique américaine et européenne au Sud.
Musique, etc. constamment en magasin et à vendre en gros et en détail.
LODOVICO GABICI.
Ayant vendu tout mon stock à M. L. Gabici, connu depuis nombre d'années, comme l'un des professeurs de musique les plus distingués, je le recommande avec plaisir à mes anciens amis comme étant digne de leur confiance et de leur patronage.
HORATIO D. HEWITT, Agent.
Nlle Orléans, 1er mai 1856. 13 juin—6

Malle égarée.
UNE récompense libérale sera donnée à quiconque fera savoir, au bureau de ce journal, où se trouve une malle recouverte de peau d'ours, sur laquelle était un manteau. Cette malle renferme des vêtements, des objets de valeur, et a été transportée ailleurs par erreur, par le conducteur du cab à qui elle avait été confiée. 13 juin—8f

Jument trouvée.
Il est venu chez moi, le 27 mai, une jument noire, une tache blanche au front et un peu de derrière blanc, et une blessure sur le dos. Le propriétaire peut venir la réclamer en payant les frais.
E. PESSON.
Chemin de Gentilly, près l'habitation de M. Bruneau. 13jn—1

L'ECHO DES FEUILLETONS
Journal littéraire illustré,
XVI ANNÉE
LA SANTÉ UNIVERSELLE,
Guide médical des familles,
CINQUIÈME ANNÉE
AVIS—Nous avons l'honneur d'informer les personnes auxquelles nous n'avons pu jusqu'alors fournir les premiers numéros de l'année courante de ces deux publications, que nous en avons reçu des collections complètes.
Echo des Feuilletons pour l'année $2
Santé universelle 2
Chez Vor. HEBERT & Cie,
13 jn 149, rue de Chartres.

Galvanoplastie perfectionnée.
ORFÉVRERIE DE TABLE.
LE soussigné a reçu par le dernier steamer une caisse d'*orfévrerie de table*, d'une qualité supérieure à tout ce qui a jamais été importé ici.
Cette orfévrerie, fabriquée *pour lui*, avec tous les perfectionnements que la science a mis l'industrie à même de réaliser, joint à la BEAUTÉ extérieure la plus grande SOLIDITÉ qu'on ait encore obtenue, et une INNOCUITÉ que n'offrent pas tous les autres produits fabriqués en vue de remplacer l'argent pour l'usage journalier.
Couverts de table et de dessert, Cuillers à café, à potage, à sucre; truelles à poisson; Pinces à sucre, &c.
J. TACON, rue de Chartres No 107,
à la Librairie Nouvelle.

CONSERVES—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—
50 caisses de conserves et de sardines de la marque bien connue Dubois Jue
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11juin 20 rue de la Douane

VIN BLANC—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés—
4 barriques vin blanc Ch. d'Yquem,
8 demi do do do
30 caisses do do, en bouteilles,
25 do do du Haut Sauterne, en demi bout.
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 juin—15 20 rue de la Douane

PRUNES—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés—8 caisses prunes de la marque bien connue J. Fau.
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
11 juin—12 20 rue de la Douane

DIVERS—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—
4 caisses, 25 paniers chacun, anisette,
25 paniers vin ordinaire,
25 caisses vermouth,
10 do fruits au jus.
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 juin—12 20 rue de la Douane

EN débarquement du navire New England de Bordeaux—
20 barriques vin rouge Montferrand,
20 do do Camblanc,
20 do do Quinsac,
10 do vin blanc Haut Sauterne,
45 caisses fruits à l'eau de vie,
40 do moutarde diaphane,
6 barils vieux cognac fine champagne,
2 demi pipes et 16 quarts eau de vie Deary Sutton 1800.
2 demi et 12 quarts pipes do do 1831.
A vendre par B. TALAMON,
11 juin 181, rue Royale

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés,
136 barriques vin rouge bon ordinaire,
16 do do St Julien,
10 do do do
7 barils do do
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 juin—15 20 rue de la Douane

WHISKEY—300 barils whiskey extra, de Boyle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
11 juin 33, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—100 huit. pipes eau-de-vie du pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
11juin 33 rue Tchoupitoulas

AMIDON PERLE—500 caisses amidon perle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
11 juin 33 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—100 barils huile de choix, différentes marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
11juin 33 rue Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils Whiskey Monongahela, cercles de fer, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
11 juin 33 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du New England venant de Bordeaux.
40 barriques vin rouge ordinaire,
60 do do de bon do
20 barils vin blanc Haut Sauternes,
17 quarts cognac Cocy Feu & fils 1830,
à vendre par C. CAVAROC & Co
11juin—9f 144 rue Royale.

EN débarquement du navire Griffon, capt. Calhoun, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 15 barils vin blanc Haut Sauterne,
PAUL JUGE FILS & Co.
10 juin 27, rue St Louis

Cigares de la Havane.
UN grand assortiment de cigares de la Havane des grandeurs nommées Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Pressés, des meilleures fabriques et en débarquement du brick W. D. Millet, à vendre par
CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille-Levée,
6juin entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.
104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Pressés et Regalias des meilleures marques, à vendre par
CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille Levée,
10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.
NOUS venons de recevoir par le Catawba un bel assortiment de confections d'été pour enfants et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par
10 juin LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:
70 futailles eau-de-vie rassise 4me preuve, de Comiée & Martin, de La Rochelle;
90 caisses de 24 paubans pruneaux d'Ente, à vendre par LANATA FRERES,
9 juin 9 et 10 rue Jefferson

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & CO,
28mars 81, rue de Chartres

Ficelle.
DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmaciens et autres, à vendre par LEON PIERRE & Co,
26 fév 81 rue de Chartres

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et soie noire à coudre, à vendre par LEON PIERRE & CO,
28mars 81, rue de Chartres

AVIS.
LE soussigné a associé, aujourd'hui, à ses affaires, M. OCTAVE VOORHIES. La raison sociale sera dorénavant G. W. DUNBAR & Co.
Nlle Orléans, 1er juin 1856. G. W. DUNBAR.
2 juin—v. et c.

G. W. Dunbar & Co.
MARCHANDS EN GROS DE BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS,
No. 5, rue des Magasins.
NOUVELLE-ORLEANS.
G. W. DUNBAR,
O. VOORHIES. 2 juin

CAFÉ—500 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par
10 jn ANT COSTA, 16 rue de la Douane

EXCURSION.
Le bateau à vapeur OPHELIA, capitaine John Dimitry, partira le 14 courant, pour la Balise, et fera une EXCURSION jusqu'aux "Robertson's Reefs". Il y aura à bord un corps de musiciens, un GRAND CONCERT et un BAL devant être donné à la Balise. Le tout sera dirigé par M. Formestreaux, artiste du Théâtre d'Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à bord. L'Ophelia sera de retour mardi soir.
Prix du voyage......$10
13 juin

FABRIQUE DE L'EGLISE ST-LOUIS.
Bureau du Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, ce 12 juin 1856.
$150 de récompense.
AVIS est par le présent donné que conformément à une résolution du Conseil des Marguilliers, la récompense ci-dessus sera donnée à quiconque découvrira ou fera condamner la personne ou les personnes qui ont commis le vol des ornements sacrés, etc., de l'Église St-Louis, dans la nuit du 11 juin courant, en brisant le tabernacle de la dite église.
ANT. DUBUC,
12 juin—8 Secrétaire

Grande réduction de prix
Pour cause de réparations.
D. P. SCANLAN & Co, Nos 13 et 14, rue de Chartres, offrent en ce moment aux prix les plus avantageux leurs soieries d'été, Barèges, Mousselines, Broderies, Dentelles, Chapeaux de Paris et Mantilles.
Ils viennent de recevoir des DENTELLES VALENCIENNES, RITAINES EN FILET, MOUSSELINES ORGANDIE, CRÊPE ANGLAIS, et MOUSSELINES BLANCHES. 12jn—6

Demande de Commis.
UN jeune homme parlant Français, Anglais et Allemand, et muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au magasin de chaussures de MM. BLANCAND & GUITET,
12jn Encoignure Royale et Dumaine

AVIS.
J'ANNONCE respectueusement au public qu'à partir de cette date, je ne paierai aucune dette contractée par ma femme Maria.
Nouvelle-Orléans, 11 juin 1856.
12jn—3 PIETRO DIVOTI FORTONATI.

Miel de Versailles.
LES amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main un grand assortiment de cet article à vendre chez lui, à Versailles, ou chez M. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps.
DOLLENGER, à Versailles.
Les personnes qui désirent avoir du miel en rayon peuvent toujours s'en procurer en laissant les ordres aux adresses ci-dessus. 12 juin—1m

DEMANDE d'une demoiselle parlant l'anglais et le français, pour un magasin de détail. S'adresser rue de Chartres No 58. 12 juin

DEMANDE d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour apprendre un état; il sera nourri, entretenu et blanchi. S'adresser au bureau de l'Abeille. 12 juin

GRAISSE—100 barils huile prime, 20 barils do do à vendre par A. TITUS,
12juin No. 75, rue de la Vieille Levée

WHISKEY—75 barils Whiskey rectifié, 30 do do do à vendre par A. TITUS,
12juin No. 75 rue de la Vieille Levée

SAVON—100 caisses Winchester No 1.
50 do Aigle. do
30 do Livermore, à vendre par A. TITUS,
12juin No. 75, rue de la Vieille Levée

FRUITS à l'Eau de vie—
50 caisses fruits assortis,
30 do abricots,
30 do prunes,
15 do poires. à vendre par FERROS FRÈRES,
12juin—1m Encoi. Royale & du Maine.

SUCRE—50 boucauts qualité supérieure, à vendre par A TITUS,
12jn 75, Vieille Levée

CAFÉ—60 sacs Rio prime 40 sacs skimmings, à vendre par A TITUS,
12jn 75, Vieille Levée

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A TITUS,
75, Vieille Levée

HUILE de lard—16 barils de la marque de Proctor & Gamble, à vendre par A. TITUS,
12jn 75, Vieille Levée

Importation directe de Paris.
VICTOR,
RUE ST-CHARLES, No 16.
VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, son assortiment de marchandises d'hiver, consistant en
Chemises toile, coton devants toile et coton, des modèles les plus nouveaux et à tous les prix,
Cravattes, cols cravattes et cols, mouchoirs;
Gants de Jouvin,
Gilets de dessous, flanelle et coton;
Caleçons toile, flanelle, coton et flanelle de coton;
Chaussettes soie, fil d'Écosse, coton, mérinos, blanches et couleur;
Parapluies;
Cannes armées et non armées;
Quelques petites voitures d'enfants;
Une grande variété d'articles de fantaisie, tel que, Porte Monnaie, Bourses, Bracelets, Eventails,
Nécessaires pour dames et messieurs, Peignes écaille et buffle;
Brosses en tout genre;
Grand assortiment de parfumeries des meilleures maisons de Paris.
Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour coiffeurs.
Son Salon de Coiffure est desservi par des ouvriers qui se distinguent par leur amabilité et leur complaisance aux personnes qui veulent les honorer de leur confiance. 30 déc

MAGASIN DE CONFISERIE.
J. VINCENT,
F. LEFÈVRE, successeur,
Encoignure St-Pierre et Royale, et encoignure Canal et Carondelet.
M. LEFÈVRE a l'honneur d'annoncer que ses nouveaux et beaux salons de dames sont ouverts tous les jours, de 6 heures du matin, à la clôture du théâtre.
Rien n'a été négligé pour plaire aux dames. Les salons ont été ornés avec la plus grande élégance.
Un magnifique assortiment de crèmes à la glace, telles que biscuits glacés, meringues, bombes, sorbets, plombières, punch à la Romaine, crème à la vanille, café, chocolat, fraises, framboises, abricots, pistaches, amandes, mousselines glacées à l'ananas, aux fraises, au citron, groseille, framboises et abricots. 20mai—1an

Marchandises nouvelles pour le printemps.
RILLIEUX & REGGIO,
238 rue Bourbon,
ONT reçu un assortiment complet marchandises de saison qu'ils offrent à des conditions très avantageuses. Leur stock consiste en
Robes barège à volants, très riches et ordinaires;
Barège imprimé et uni,
Robes organdi, imprimé à volants,
Robes jaconats do do,
Jaconat français, organdi imprimé,
Brillanté imprimé et gingham écossais;
Brocarts anglais, couleur et noir,
Indienne brune à fond blanc,
Mousseline suisse unie et brodée;
Cols mousseline brodée à la Rachel,
Taffetas uni, couleur et noir,
Nanzou, mull à la suisse, brillanté, percale, bobinet et tulle pour moustiquaire, mousseline gaze, mousseline Jacquard, broderie en coton pour rideaux, coutil français pour pantalons, piqué blanc pour gilet, toile à draps 6/4, 10/4, 12/4, 13/4.
Services de table damassé, dito à liteaux couleurs, nappes et serviettes damassées, dito en toile unie, damassé en pièces 10/4 et 12/4, toile d'Irlande de $7 à $5, toile de Paris, morlaix, bretagne, mérinos noir double chaîne, barpour, alpacca écru, nankinet pour pantalons.
Bas coton blancs pour femmes et enfants;
Bas fil d'Écosse do do;
Chaussettes coton pour hommes et garçons;
Gants filet, dito soie, dito fil d'Écosse;
Parasols couleurs et noirs;
Mouchoirs batiste de toutes qualités;
Boutons de nacre, bandes brodées, galons français, fil Alexander, etc. etc. RILLIEUX & REGGIO,
27 fév 238 rue Bourbon

VINS DE BOURGOGNE.—Reçu directement de MM. J. Lausseure & Co. de Nuits (Bourgogne)
16 caisses vin Volnay,
20 do Pommard;
20 do Nuits;
10 do Romanée;
20 do Richebourg;
20 do Chambertin;
10 do Clos-Vougeot;
20 do Romanée rouge mousseux,
En débarquement des navires Gosport et Lemuel Dyer, venant du Havre, et à vendre par A. CARRIERE, 25 Vieille Levée
10jn

VIN ROUGE—16 barriques vin rouge Montferrand;
16 barriques vin rouge St Julien;
16 do do St Emilion;
12 do do St Estèphe.
A bord du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux; à vendre par A CARRIERE & Co,
10jn 25 Vieille Levée

VIN ROUGE—36 barriques vin rouge Pauillac 1851;
10 demi barriques vin rouge Margaux 1851;
161 caisses 12 bouteilles do do do
100 do do do St Julien do
50 do do do Pauillac do
En débarquement du navire Griffon, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN,
10 ju 20 rue St Louis

SARDINES—40 caisses 50 boîtes chaque sardines à l'huile de A. Gillet & Co;
16 caisses de 200 1/4 boîtes sardines, A. Gillet & Co;
45 do 100 1/4 do do
3 do 36 1/2 cèpes à l'huile do
14 1/4 cognac Godenberg 1805;
15 1/4 do do 1834;
17 caisses vin rouge Château Larose 1848;
16 balles de 20 m. chaque bouchons pointus, fins;
6 do 30 m. do do réguliers communs;
60 barriques vin rouge St Estèphe;
12 do do Margaux;
12 do vin blanc Sauternes;
20 1/2 do do do
10 barils vinaigre;
67 caisses de 12 btles vin rouge Gruau Larose;
70 do do do Chateau Rouzan;
8 do do do St Georges;
5 do 24 1/2 flacons fruits au jus;
5 do 12 do prunes do
5 1/4 cognac S. George, La Rochelle 4e preuve;
13 1/8 do Brouet & Gautier, Cognac 1re do
10 1/4 do Larocdo do 1re do
13 caisses 12 btles Cos Destournel à l'émeri.
En débarquement du navire New England, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
10ju 20 rue St Louis

M. J. CAZEAUX
Successeur de F. ROUMIEUX, 45 Vieille-Levée, entre Conti et Bienville;
OFFRE à vendre les articles suivants:
100 caisses liqueurs extra supérieure No 10,
100 do do do No 10,
50 do do surfine No 7,
200 do do fine No 3,
50 do curaçao supérieur No 6,
50 do do do No 4,
50 do marasquino No 6,
50 do do No 6,
20 caisses eau verte; 50 caisses peppermint,
20 do Stoughton's bitter; 20 do Boekers bitters,
20 do Goaly's bitter; 200 do Guignolet,
10 paniers guignolet; 200 paniers anisette superfine,
50 paniers anisette extra superfine; 800 do surfine,
100 do do fine; 300 do do commune,
20 barils anisette; 20 barils cherry bounce.
Vins en caisses et barriques.
Un assortiment complet de sirop, &c. 8mars

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 quarts de pipe eau-de-vie Etienne Boussey;
75 quarts de pipe eau de vie Edmond Jaulin;
10 do do Bisquit Dubouché & Co.
25 barils rhum Barataria et Louisiane;
25 do whiskey Bourbon vieux;
125 do do Monongahela;
30 do eau-de-vie de pêches;
10 pipes rhum de la Jamaïque;
5 do genièvre de Hollande (Steam Boat);
50 1/8 do Madère et sherry;
50 barils eau-de-vie du pays;
25 quarts de pipe eau-de-vie imitation;
20 barils genièvre du pays;
50 do whiskey rectifié;
65 barriques vin rouge St-Julien Médoc;
10 do vin blanc Haut-Sauterne;
40 barils do do do. X. LAMBERT,
2 juin 62, rue des Magasins

ATTENDU incessamment par la barque Tammany, venant de Philadelphie:
30 boucauts charbon de bois pulvérisé, et à vendre par X. LAMBERT,
2 juin 62 rue des Magasins

COURTAGE DE MAISONS.
J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'à partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale du courtage [illegible] les ventes des maisons et esclaves, au [illegible] rattachent.
On le trouvera tous les jours chez lui, encoignure [illegible] jusqu'à 10 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, encoignure St-Louis et Conti, No 113.

Apprenez l'Anglais,
Allemands, Français ou Créoles—
Tous ceux qui ont besoin de parler la langue nationale
Pour prospérer dans les affaires
DOIVENT S'ADRESSER À L'ÉTABLISSEMENT
DU PROF. BRETTE.
Rue St-Charles, 12.
La méthode est essentiellement pratique et met tous les élèves à même de comprendre et de parler cette langue
EN QUELQUES SEMAINES.
Il y est défendu de parler français après les six premiers exercices
6 juin—10

Grande réduction dans les marchandises sèches.
P. & E. REILLY,
OFFRIRONT en vente aujourd'hui (mardi) 10 du courant, et les jours suivants, tout leur stock, comprenant tous les genres de marchandises, à des prix très réduits:
Parmi les lots se trouvent:
10,000 yardes jaconat français imprimé, à 25 cts la yarde, valant 40 cts.
5,000 yardes organdis français imprimés, à 25 cts la yarde, valant 50 cts.
50 robes jaconat à volants, $2 50 pièce.
150 cols mousseline suisse, riche broderie et guipure, à moitié prix.
2 cartons robes longues et courtes brodées, pour enfants.
70 parures dentelle riche, valenciennes et guipure, à moitié prix.
12 chemisettes valencienne riche, à $6 pièce.
150 mantilles dentelle noire, à $7 pièce.
1 caisse mousselines d'été, blancs, noirs et couleur, depuis 25 pièce.
800 parures, toutes au même prix—$2 50.
P. & E. REILLY,
10 juin Encoignure Canal et Royale

$10 de Récompense,
A quiconque ramènera chez le soussigné une petite jument brun foncé, de quatre ans, haute d'environ onze mains, tache blanche au front, poils de derrière blancs, queue et crinière noires, une blessure sur les flancs par la selle, ferrée des quatre pieds, allant le trot, parfaitement dressée à la selle.
N. B. BENEDICT,
10 juin—3f Colyseum Place, coin Camp et Race

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.
MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine du bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.
Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur— et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.
Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.
L'agent des propriétaires à la Nouvelle Orléans est M. T. B. SMITH, No 12, rue de la Nouvelle-Levée.
7 juin—3m

Bureau des Assesseurs.
LE bureau des Assesseurs du Second et du Troisième District a été transféré au No 111, Passage de la Bourse, entre Conti et St Louis. 22mai—1m

ON demande une cuisinière et domestique de maison, blanche ou de couleur.—Bons gages. S'adresser au No 50, rue de Chartres. 7 juin

OCCASION.
Maison à louer et mobilier à vendre.
LE haut de la maison No 21, rue Conti, admirablement situé pour un boarding house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans la dite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
7 juin 17 et 17, rue St Louis

Hotel de la Passe Christian.
Cet hotel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et R. W. JAMES.
27 mai—1m

INSTITUTION A. DARROT.
184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts
CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex professeur aux écoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.
Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 3 heures et de 4½ à 6 heures du soir.
29mai—3m

Journaux de Paris illustrés
A BON MARCHÉ.
AGENCE GÉNÉRALE
Rue de Chartres, No 107,
à la LIBRAIRIE NOUVELLE.

Paris le soir,	quotidien	$5 00	par an.
Journal pour tous,	hebdomadaire	2 00	do.
L'Ami de la Maison,	do	2 00	do.
L'Ami des Sciences,	do	2 00	do.
La Science pour tous,	do	2 00	do.
Le Journal de toute le Monde,	do	2 00	do.
Le Petit Journal pour Rire,	do	2 00	do.
Les Cinq Centimes Illustrés,	do	1 50	do.
Le Journal du Dimanche,	do	1 00	do.
L'Omnibus,	Semi hebdomadaire	1 00	6 mois.

J. TACON,
20mai 107, rue de Chartres.

S. D. GRATIAA—L. COMMAGERE—P. LONGIS.
Gratiaa, Commagère & Co.
IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc., et marchands commissionnaires en général, No 20, rue de la Douane. 4 juin—1an

Grande Réduction.
DUREL & KUNTZ.
80 ...... RUE ROYALE 80
Nous avons réduit tout notre stock au plus bas prix pour du comptant, et nous pouvons maintenant offrir à nos pratiques un grand assortiment de MARCHANDISES DE SAISON
A un grand rabais.
DUREL & KUNTZ.
9juin 80 rue Royale entre Bienville et Conti

Valenciennes! Valenciennes!!
Nous venons de recevoir par le Cahawba
300 PIÈCES VALENCIENNES
formant le stock le plus complet que l'on puisse trouver en ville.
DUREL & KUNTZ,
9juin 80 rue Royale entre Bienville et Conti

SUCRE—50 caisses sucre de la Havane, jaune et sec, première qualité, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
9 juin 39 Vieille Levée, en face du Natchez Alley.

MIEL—10 barils miel de choix de la Havane, en baril, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 39, Nlle Levée,
9 juin en face du Natchez Alley.

CIGARES—Un grand et bel assortiment de cigares de la Havane des meilleures marques, constamment en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
9 juin 39 Vieille Levée, en face du Natchez Alley.

PIERRES A FILTRER—A vendre par LABORDE & XIQUES, No 39, rue de la Nouvelle Levée,
9 juin En face du Natchez Alley

TABAC DE LA HAVANE—Pour plant—en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 39, Nlle Levée,
9 juin en face du Natchez Alley.

EAU DE VIE—10 1/4 et 50 1/8 eau de vie A. Camus, 4e preuve, 10 1/4 do Henry Baron & Co. 4e preuve, 15 1/4 do Lafontaine, 1re preuve. En débarquement du navire Prinz Adalbert venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU,
9jn—6f 17 & 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Pauillac Médoc; 25 caisses vin blanc Haut Sauterne. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
9jn—6f 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire Spark of the Ocean, du Havre, et à vendre par les soussignés; 190 caisses fromage de Hollande, 6 boucauts véritable fromage de Gruyère. LANATA FRERES,
4 juin 9 et 11, rue Jefferson

Changement de domicile.
Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son
Atelier Typographique
à l'encoignure Chartres et Toulouse, No 157.
N'ayant rien épargné pour mettre les habitans du Second et Troisième Districts à même d'avoir leurs impressions faites aussi bien et à aussi bon marché que peuvent le faire ses confrères du Premier District, il ose espérer qu'il obtiendra le patronage de ceux à qui il s'adresse.
Indépendamment d'un vaste matériel—aussi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans—il s'est procuré des presses des systèmes les plus récents, savoir:
RUGGLES'S ROTARY PRESS,
HOE'S CARD PRESS,
Ruggles's Circular Card-Cutter,
Hoe's Paper Cutting Machine.
H. MÉRIDIER.
24 mai 157 rue de Chartres—Nlle Orléans

BRASSERIE LOUISIANAISE.
RUE CONTI, 85 ET 87.
A LA demande d'une société nombreuse et choisie, il sera ouvert le DIMANCHE 1er JUIN prochain un SALON DE BIÈRE au premier étage de l'établissement de la rue Conti, si avantageusement connu.
L'heureuse disposition du salon, l'empressement des employés, le choix et la variété des consommations, rien ne sera négligé pour rendre la Brasserie Louisianaise digne du patronage qui la fréquente depuis si longtemps. 25 mai—30

On demande.
ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser à la poste lettre G (113). 23mai

Aux Habitants sucriers.
LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de "Bour's Patent Sugar Pan", pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitants sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à O. LE BLANC & SON,
15 mai—6m 14, rue Carondelet

Vermicelli et macaroni.
LE soussigné, agent de la fabrique de M. Fco Sambola, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront aussi reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 168.
FCO SAMBOLA Jn.
4juin No 23, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Griffon, de Bordeaux,
20 barriques vin rouge St-Julien;
24 do do St-Emilion;
60 do do St-Estèphe;
25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément;
25 do 24/2 do de Gruau Larose;
40 do prunes sèches;
2 do champignons au naturel;
3 do mastic.
A vendre par FERROS FRERES,
7jn—15 Enc. Royale et Dumaine

PROVISIONS.
PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime porc
25 barriques jambons au sucre,
30 boucauts plats côtes et épaules fumées,
30 barils langues de bœuf,
150 barils et barillets lard 1re qualité,
10,000 livres viandes salées,
125 barils rôtis,
75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPLERE, 34 et 36 Vieille Levée.
30déc

Dr L. DUPERRON, dentiste,
Rue Magasin, No 63,
Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires-chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, qui remplacent avantageusement les dentiers à ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des personnes.

HUILE PALMA CHRISTI—45 barils de choix à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
Mai 33 rue Tchoupitoulas

Le navire américain NEW ENGLAND, est maintenant en débarquement au Poteau 26, 2nd district. Les consignataires sont priés d'avoir à se procurer leurs permis ou sinon les marchandises seront envoyées aux magasins de la Douane.
10 juin—3 N. PERILLIAT.

AVIS.
Aux personnes réclamant des terres.
LES personnes suivantes, pour lesquelles j'ai demandé les terres qu'elles réclament en vertu de la loi du 3 mars 1855, sont priées de passer le plus tôt possible à mon bureau, No 20 rue du Camp:

Mme Henriette Pollock,	John Scott,
William S. Warden,	James Davis,
Mary Hassaby,	Wintor Smith,
Cornelius Goodrich,	Edward Burke,
John King,	Richard Stevenson,
Mme Emelia Heno,	Mme Madeleine Lambert,
Jacques Bachemin,	Mme Eulalie Dantilly,
Watt S. Hoyt,	Charles Wilson,
Mme Eugenia Hester,	William McComb,
A. H. Thompson,	James Rowe,
Thomas Stittleton,	Michel Debergue,
Henry P. Foucher,	Raimond Gaillard jeune,
Thomas Shaw,	John Fleck,
George Murray,	Laurence Martin,
George Clement,	Owen Lyman,
Mme Catherine Frobus,	Michael Collins.

6 juin—10f D. I. RICARDO, notaire public

Société Howard.
A une assemblée de cette Société, tenue le 2 du courant, les membres suivants ont été élus pour l'année courante:
G W Shaw, président; G Kursheedt, 1er vice président; E F Schmidt, 2me vice-président; D I Ricardo, secrétaire; P Conrad, trésorier.
Directeurs — Premier District: C H Nolles, W S Giles, D T Dunnand—Deuxième District, W L Robinson, J Livingston.—Troisième District: J M Vandegrift, W S Robertson.—Quatrième District: L C Dillard, J Willis.
Comité de finances:—E F Schmidt, R I. Robertson, H H Dentzel.
Ceci est une copie exacte tirée des livres.
6 juin—6f D. I. RICARDO, secrétaire

AVIS.
LE public est respectueusement informé que le soussigné ne payera aucune dette contractée par Mme Michaud, née Hynes, à partir de cette date.
Nouvelle-Orléans, 10 juin 1856.
10 juin—3. LS. MICHAUD.

Avis de société.
LES soussignés, avocats, se sont associés pour exercer ensemble leur profession.
A. GRAILHE,
L. C. DUNCAN.
10 juin—12 Bureau, No 44, Passage de la Bourse

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés
80 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles.
Également à vendre dans leur magasin, à des prix excessivement modérés, un grand assortiment de VINS et LIQUEURS de tous genres.
AUSSI
COMESTIBLES dont la variété et la fraîcheur ne laissent rien à désirer. S'adresser à
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co.
10 juin Encoi. Moreau et Mandeville, 3me Dist.

FÈVES DE LA CAROLINE.
DEUX mille sacs, en magasin et à l'entrepôt de Star, à vendre par JACOB DABOVAL & Co.
6 juin—10 46, 47 et 48, Vieille Levée

VINS en barriques—30 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles. A vendre par NUMA LACOSTE & Co.
11 jn 147, rue Royale

HUILE d'olives—500 paniers huile d'olives de J. Plagnol, grand modèle, en bouteille et demi bouteille. A vendre par NUMA LACOSTE & Co.
11jn 147, rue Royale

VINAIGRE—40 barils vinaigre de vin blanc, à vendre par NUMA LACOSTE & Co.
11jn 147, rue Royale

Chaudières anglaises à sucre.
EN débarquement des navires Coroust et Western Chief, venant de Liverpool, un assortiment de chaudières à sucre de la manufacture de Edwin Maw, à Liverpool, et des dimensions suivantes
Chaudières en fer battu.
36 x 14, 48 x 18, 54 x 20, 56 x 20, 60 x 22, 72 x 28, 84 x 30.
Chaudières en fer battu.
48 x 18, 52 x 20, 54 x 20, 54 x 21, 60 x 22, 66 x 24, 78 x 28, 84 x 30.
A vendre par JUAN DE EGAÑA,
11 juin 47, Bienville

Excellente Nourrice à louer.
UNE domestique avec son enfant, saine et d'une parfaite santé, ayant un très bon caractère. S'adresser de suite au No 53 rue St Pierre, entre Chartres et Royale. 11 juin—2f

ON demande un jeune homme parlant l'allemand et l'anglais et s'entendant à la vente de marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à A. PEPIN & Co.
11 juin Magasin Rouge

Librairie française de Vor. HÉBERT & Cie,
149 ...... RUE DE CHARTRES 149
Journaux français.
Les personnes abonnées aux publications françaises, sont priées de venir retirer ou de réclamer les Nos du mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba. 11 juin

Librairie Française de Vr. HEBERT & Co.,
149, rue de Chartres.
Par le Cahawba.
LITTÉRATURE—Michelet—L'oiseau.
Guerre de Religion.
Réforme.
E. Gautier—Nouvelles.
Voyage en Espagne.
Mlle de Maupin.
Thiers—Histoire de la Révolution.
Consulat et l'Empire
Octave Feuillet—Scènes et Proverbes.
Paris chez soi, &c., &c.
MÉDECINE, &c.—Nysten—Dictionnaire de Médecine.
Espanet—Études Homéopathiques.
Raspail—Hre de la Santé et de la Maladie.
DIVERS—Animaux domestiques.
Arbres fruitiers.
Guide manuel de la tenue des livres.
Officine de Dorvault, &c., &c. 11jn

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux—
60 barriques vin rouge St Julien Médoc.
300 caisses do do
300 do fruits à l'eau de vie assortis de Teyssonneau
20 caisses conserves alimentaires, consistant en petits truffés assortis, petits pois au beurre et au naturel, champignons, cèpes à l'huile, julienne, bœuf en daube, haricots verts, &c.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co.
11jn 147, rue Royale

COGNAC—30 quarts vieux cognac de la marque E Gemby 1820 en débarquement du navire New England, de Bordeaux. A vendre par NUMA LACOSTE & Co.
11jn 147, rue Royale

BUREAU DU TRÉSORIER.
9 juin 1856.
LE délai accordé par la législature pour le paiement de la taxe de ville sur les propriétés foncières expire le premier lundi de juillet. Les personnes qui désirent éviter des procès sont priées de venir payer leurs taxes avant cette époque.
9 juin—6 ADAM GIFFEN, trésorier.

Fabrique de l'église St-Louis.
BUREAU DU SECRÉTAIRE.
Nlle Orléans, 7 juin 1856.
AVIS est par le présent donné au public, qu'à dater du 9 juin courant, le nouveau Cimetière St Louis, faisant face à l'Esplanade et situé près du Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps sous terre, et dans les tombes et monuments de famille qui y seront construits.
ANT. DUBUC,
9 juin—16 fév 30j Secrétaire

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
28 mai 1856
A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, M. P. N. Wood a été élu à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire.
Par ordre. N. O. J. TISDALE,
29 mai—1 m Trésorier.

LES SOUSCRIPTEURS
Aux différents journaux illustrés que reçoit
LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
SONT prévenus que les numéros d'avril nous sont parvenus par le Cahawba et sont prêts à être délivrés. J. TACON,
9 juin—3f 107, rue de Chartres

Les Contemplations,
PAR VICTOR HUGO.
LES personnes qui avaient retenu des exemplaires de cet ouvrage sont prévenues que nous les avons reçus, et qu'ils sont à leur disposition.
9 jn—3f J. TACON, 107 rue de Chartres

Ouvrages de Médecine
EN VENTE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE.
NYSTEN—Dictionnaire de Médecine.
BOUCHARDAT—Annuaire pour 1856.
DE RAMON—Supplément à l'Annuaire.
JAMAIN & WAHU—Annuaire pour 1856.
HAHNEMANN—Organon.
JAHR—Manuel homœopathique.
JAHR & CATELLAN—Pharmacopée.
9 jn—3 J. TACON, 107 rue de Chartres

LIBRAIRIE NOUVELLE,
107, rue de Chartres.
REÇU par le Cahawba:
Ampère—Promenade en Amérique.
Loménie—Beaumarchais et son temps.
Libert—Histoire de la Chevalerie.
Taine—Essai sur Tite-Live.
Littré—Étude de l'Homme.
Geruzez—Histoire de la Littérature Française.
Œuvres diverses de T. Gauthier, Mary, Serbe, Balzac, A. Achard, A. Karr, G. Ferry, J. Arago, J. Lecomte, etc., etc.
Pièces nouvelles:
Françoise et *Comme il vous plaira*, par G. Sand.
Le sang Bleu, par E. Plouvier.
9 ju—3f J. TACON, 107 rue de Chartres

Barèges Unis.
Nous venons de recevoir:
50 pièces BARÈGES UNIS, à 20 cts la yarde.
DUREL & KUNTZ,
9juin 80 rue Royale entre Bienville et Conti

EN débarquement du navire Gosport, du Havre: 3 tonneaux fromage de Gruyère, très frais et de qualité supérieure,
50 caisses fromage de Hollande, do do do
A vendre par HENRY VALETON,
9 juin 90, St Louis

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:
50 caisses fruits à l'eau de vie, assortis,
10 do de 100 demi boîtes sardines de Nantes.
A vendre par HENRY VALETON,
9 juin 90, St Louis

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St Emilion,
15 barils vin blanc Haut Sauterne supérieur,
150 paniers guignolet d'Angers, qualité supérieure,
40 caisses fraises et framboises au jus, marque de Jh Penaud, de Nantes,
5 caisses de 100 demi boîtes petits pois do
1 do de 100/2 boîtes truffes noires du Périgord
3 do de 100/2 boîtes cèpes à l'huile do
A vendre par H. VALETON,
9 juin 90, St Louis

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
119 rue de Chartres.
REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc,
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 800 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

Fil de fer à bouteilles.
1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 30, à vendre aux prix coûtant par B NAUTRE & Co, 26 rue Condé
5 juin

$20 de récompense pour l'arrestation de LIZA, négresse d'environ 25 ans, taille d'environ 5 pieds 4 pouces, mince, ayant la poitrine sèche et plate, les dents de devant très écartées, [illegible]; elle a sur la figure des marques de petite-vérole, est remarquable [illegible].
La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera à la geôle ou la ramènera chez sa maîtresse Mme M. Bourgeois, vis-à-vis l'Église du Bonnet-Carré, ou à LANAUX & BEINE,
29 mai—3m 30 rue Conti

HORACE HARBY.
186...... RUE DU CAMP 186
Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il a été décidé à vendre au PRIX COUTANT, tous les marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien d'en profiter.
Nouvelles marchés.
Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:
Robes barège à raies satin et unis
Robes organdi et jaconat français
Mousseline suisse, de l'Inde et Nansouc.
Barèges unis et bon teint,
Linons, anglais, français et américains.
Ginghams Ecossais et brillantés françaises,
Robes batiste à 3 doses,
Rideaux mousseline et dentelle brodées,
Cotons et Toiles 10/4 et 12/4, pour draps,
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c., &c.
Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes.
Cols Rachel en valenciennes,
Cols mousseline suisse et jaconat.
Manches brodées.
Mouchoirs, &c., &c.
HORACE HARBY,
10juin 186 rue du Camp

BOUC. BOUC.
Salon à Bière,
Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56.
ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.
Le fameux BOUC si long-temps attendu est enfin arrivé.
Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!
M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier, qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.
M. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.
M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est là seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 28 avril

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.
EDMOND DUFOSSIERES & Co. désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory", le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.
Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils emploient. 28 fév

L. PERROT & Co, rue Royale, 224,
A l'angle de la rue Ste-Anne.
MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, indiennes printanières, américaines et françaises,
1 caisse jaconats imprimés à 12½ cts la yard
1 do do français à 25 do do
Organdies nouveauté, barèges, coutils pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousseline suisse, broderies, rideaux noirs et mérinos, mousselines et brims à moustiquaire, nankins, gingas, bas et chaussettes, foulards, mouchoirs, parasols, ombrelles, corsets, gants et mitaines filet, peignes de toutes les qualités, parfumeries, etc., etc.
Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie.
16 av—2m

ALFENIDE!
LES soussignés informent ceux qui veulent des cafés, qu'ils peuvent disposer de 60 douzaines de cuillers en ALFENIDE à bout rond.—Bien qu'il soit inutile de rappeler toutes les qualités de ce métal—connu par tous—ils leur feront observer qu'au point de vue économique il vaut mieux que l'argent,—dont il a la sonorité et la pesanteur, et coûte quinze pour cent meilleur marché.
A PAYA & Co.
1er mai—1m 56, rue de Chartres

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.
CET établissement qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se vanter d'égaler aujourd'hui le nombre des établissements et de rivaliser en tout point avec eux pour la propreté.
On trouvera en tout temps des Bains de VAPEUR dans cet établissement, qui envoie également des bains à domicile. 22 mars—6m

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux—
40 barriques vieux vin de Bordeaux pour famille.
50 demi do vin blanc Sauterne
30 caisses vin blanc fins grandes et 1/2 bouteilles
A vendre par TH. CAPTAINE,
5mai 13, Tchoupitoulas

PHARMACIE,
Encoignure Conti et Bourgogne.
SPÉCIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU.
GUÉRISON DE
L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
Interne ou externe
DU MERCURE, PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.
28 mars—3m

FUSILS ANGLAIS.
LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Manton, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.
Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils invitent l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.
BEATON & OLIVIER.
14mars—3m No 60 rue Commune

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans.
GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 18 mars—1an

PAUL E. THÉARD,
NOTAIRE ET AVOCAT.
No. 48, rue Royale. 22 mai—1m

VIN DE CATALOGNE en pipes et demi-pipes, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
28mai 27, rue St-Louis

A. DURAND,
Agence générale d'affaires.
Office passage de la Bourse.
Entre Bienville et Douane.
PLACEMENTS de fonds, collections de toutes sortes, négociations de billets, prêts sur hypothèque. Se charge aussi de la location des maisons et des réparations qu'elles exigent, ainsi que de louer les esclaves au plus haut prix du marché.
9 juin—1m

Champagne.
EN débarquement du navire Lemuel Dyer
100 paniers Cordon bleu, bout. et demi bout.
100 do Cordon vert do
50 do Croix rouge do
50 do Ancre do
50 do Cygne do
A vendre par BOSTHENE THOMAS,
6 juin 9, rue Gravier

AMANDES sans coques—25 jarres amandes fraîches, à vendre par B TALAMON,
31 mai 181, rue Royale

$100 de récompense
SERONT donnés à quiconque ramènera au No 74, rue du Canal, ou logera dans une des geôles de la ville le nègre PITCHON, âgé de 45 ans, taille de 5 pieds 10 pouces, bien constitué, ayant une dent de la mâchoire supérieure qui manque; il est tonnelier, et a été dernièrement vu dans la paroisse St Bernard. Il est bien connu et appartient à Mme Léopold Guichard. Une récompense additionnelle de $200 sera donnée sur la conviction de la ou des personnes qui le recèlent. Il est parti depuis le 22 décembre.
10 juin—30 THOMAS C. PAYAN & Co

A LOUER.
La belle et agréable maison No 159 rue Condé, entre Quartier et Hôpital. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
16mai No 47, rue Bienville

Institution de Mme Desrayaux
L'OUVERTURE de l'établissement d'été aura lieu le lundi, 2 juin, à la Passe-Christian.
Les études y sont les mêmes qu'en ville, y compris le dessin et la musique.
M. E. Prevost, chef d'orchestre du grand opéra, y continuera, comme l'année dernière, ses leçons de chant, solfège et harmonie.
L'établissement de la ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les élèves pensionnaires ou externes. 22 mai—1m v & c

Aux lithographes et fabricants de cigares.
3 caisses de papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT COSTA,
10 juin—1m 16 rue de la Douane

LION & PINSARD.
66 et 68, rue Royale,
Encoignure Bienville.
VIENNENT de recevoir de France par la voie du Nord, un assortiment de nouvelles marchandises, comprenant en partie:
Eventails de tous genres,
Bracelets, colliers, croix, broches et épinglettes de jais;
Boîtes à poudre, forme d'ananas,
Porte monnaies, bourses, porte-crayons,
Cannes à épée, do plombées, joncs,
Pistolets de salon dits Monte-Christo,
Pistolets Monte Christo, nouveau calibre;
Brosses à poudre, à barbe, à cheveux et à dents;
Poignards, un bel assortiment toutes grandeurs;
Lampes Modérateur, depuis $4 complètes;
Services à liqueurs, depuis $12 complets
Epingles fines et ordinaires, à des prix très modérés.
—ÉGALEMENT—
Parfumerie, un nouvel assortiment, parfumerie française;
Chemises de toile pour messieurs, do do coton avec devant de toile, do tout coton et couleur, do Mousquetaire et autres.
Bas fil et coton, do fil d'Écosse et de Perse, do couleur, écrus, blancs, à raies et unis.
Caleçons—Un grand assortiment de caleçons toile, coton, soie, flanelle, mérinos, etc;
Chemises de peau de tous genres;
Parapluies et parasols de tous genres;
Cravates noires et de fantaisie, boutonnières grande mode de Paris;
Devants de chemise toile et coton;
Manchettes et faux cols toile, demi toile et coton;
—Constamment en magasin:—
Un très grand assortiment d'articles de pêche,
Bijouterie fine et commune;
Armes américaines et françaises;
Porcelaine et cristaux;
Parfumerie française, fine, des meilleures maisons;
Bimbeloterie de tous genres;
Chemises pour hommes et enfants;
Chemises de dames, brodées;
Capsules à balles pour armes de Flobert;
Cabriolets et voitures d'enfants.
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
10 juin Encoignure Bienville

TABAC EN FEUILLES—Reçu par le navire Mary Elizabeth, venant de la Havane
65 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuilles de choix, de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cuba, pour capes et tripes, à vendre à des conditions très libérales, par
10 jn ANT COSTA, 16 rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares importés directement, reçus par le Mary Elizabeth et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Nectar, Febrete, Jackson, Flor de Cuba, Dos Amigos, Borenda, Ambrosial, Calfre, et comprenant les qualités suivantes: Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Cazadores, Operas, Conchas, Damas, Gloriosos, etc. etc.
En magasin et à vendre par ANT COSTA,
10 juin 16 rue de la Douane

M. LEBOEUF.
Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN
HALF WAY HOUSE.
PRÈS LE BUREAU DE PÉAGE.
Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. Mai—22